

## Parcours n°1

### Tradition et modernité : la situation faite aux filles

*Ces deux expositions parlent de filles, de petites filles, de jeunes femmes. Dans les deux cas, au regard de notre façon « occidentale de voir », leur situation est dramatique et inacceptable pour nous. Mais, entre les jeunes femmes du Swaziland et les petites filles des pays musulmans visités ce sont deux cas très dissemblables et cette différence permet de poser des questions plus larges sur la situation féminine en général.*

- « *Ces petites filles que l'on marie* », **Stéphanie Sinclair**, VII pour National Geographic Magazine, Couvent des Minimes

*Stephanie Sinclair a découvert l'existence des mariages d'enfants en 2003, alors qu'elle enquêtait sur les auto-immolations en Afghanistan. Toutes les victimes qu'elle rencontrait avaient été mariées très jeunes, certaines à neuf ans à peine, et toujours à des hommes bien plus âgés.*

*Meigon, à Herat, lui a raconté comment son père, drogué, l'avait vendue pour être mariée à l'âge de onze ans, et comment son mari l'avait violée. C'est alors que Stephanie a décidé de se consacrer à ce sujet, en Afghanistan, au Népal, en Éthiopie, en Inde, au Yémen.*

*Elle voulait que ses images bousculent la perception que le public peut avoir de ce problème, et fassent comprendre combien il est urgent et nécessaire de travailler ensemble, au sein même de ces communautés, pour faire évoluer les choses.*

- « *Swaziland, 2006-2011* » **Krisanne Johnson** / Prospekt, Couvent des Minimes

*Pour les filles du Swaziland, le passage à l'âge adulte est rude.*

*Dans ce minuscule pays africain d'un million d'habitants, l'effet conjoint de la polygamie traditionnelle et d'une vision décomplexée de la sexualité s'est révélé désastreux pour les femmes. Le Swaziland se classe en tête de tous les pays du monde pour le pourcentage de séropositifs, et la population la plus durement touchée est celle des jeunes femmes ; ces dix dernières années, l'espérance de vie est tombée de 61 à environ 31 ans. Depuis 2006, le travail de Krisanne Johnson porte sur les rites de passage à l'âge adulte chez les jeunes femmes exposées au virus du sida ; elle y intègre désormais la culture des jeunes d'aujourd'hui, et porte un regard intime sur le quotidien des femmes séropositives.*

#### Pour les 2 expositions, il faudra répondre aux questions ci-dessous

- Que lit-on ? Lecture de l'affiche de présentation et des légendes des photographies. Où cela se passe-t-il ? Repérer les lieux précis, les dates, les personnages ? Y a-t-il beaucoup de texte ? En quoi ces textes permettent-ils de mieux comprendre les photographies qu'ils accompagnent ? Le titre de l'exposition oriente-t-il notre interprétation ?
- Que voit-on ? Quels sont les personnages présentés ? Quelles est leur histoire ? Les événements sont-ils montrés dans l'ordre chronologique ?
- Comment est construite l'exposition ? Combien y a-t-il de photographies ? Les photos ont-elles été placées au hasard ? Pourquoi cet ordre ? Comment sont composées les images (nombre total de photos, type de cadrage) ? Les photographies sont-elles en couleur, en noir et blanc ? Quel effet cela produit-il ?
- Quel sont les points de vue adoptés, quelles sont les approches choisies ? Cela « fonctionne-t-il » ?
- Choisissez la photographie qui vous a le plus « impressionné » dans ce parcours. Remplacez-la dans son contexte (sa place dans l'exposition). Recopiez sa légende, expliquez pourquoi vous l'avez choisie et

analysez-la.

- Pour conclure : Quel est l'objectif que se sont fixés les photographes en choisissant leur sujet d'enquête ? Quel(s) message(s) a-t-il voulu faire passer ? S'est-il « engagé », a-t-il pris parti dans son sujet ?